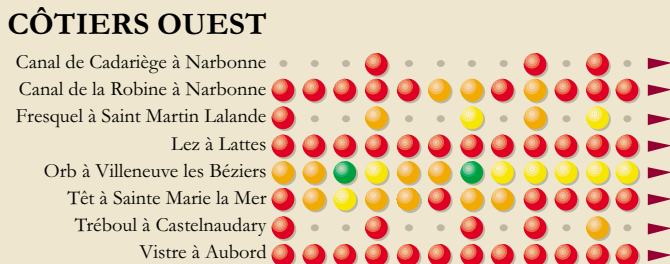
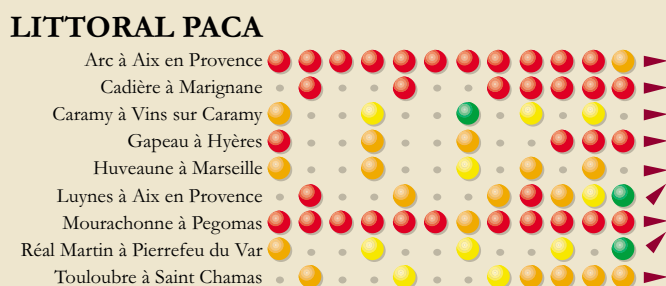
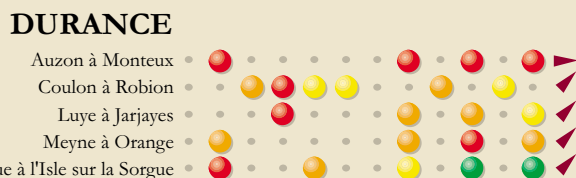
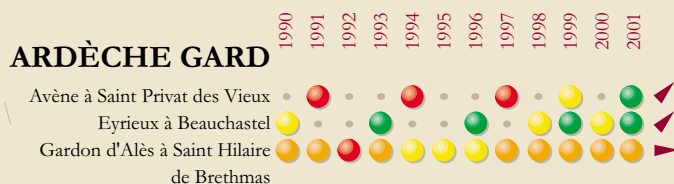
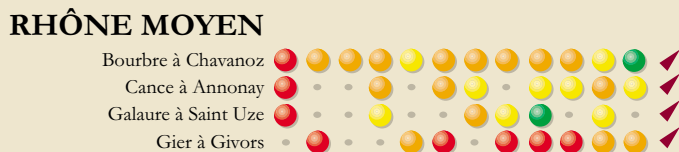
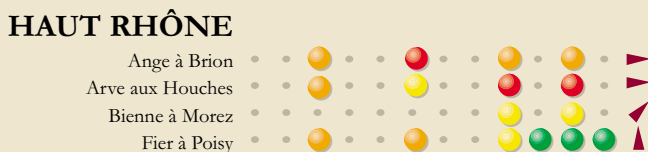
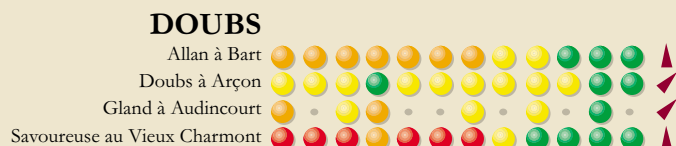
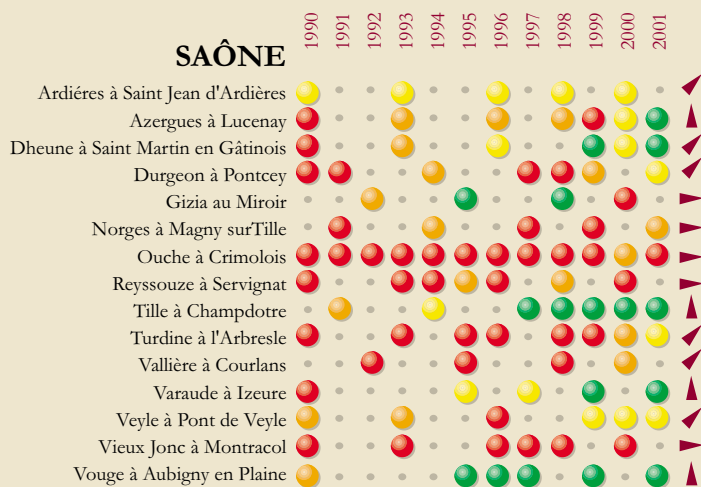


# ÉVOLUTION DES COURS D'EAU DÉGRADÉS

## Qualité physico-chimique



### Tendance d'amélioration de la qualité des eaux

- ▶ aucune tendance d'amélioration n'est décelée
- ◀ l'évolution de certains paramètres montre un début de restauration
- ▲ une nette amélioration de la qualité des eaux est constatée

### Qualité

- très bonne
- bonne
- moyenne
- médiocre
- mauvaise

Les cours d'eau suivis ont été classés en médiocre ou mauvaise qualité durant la période 1989/1993, période de référence de l'état des lieux préalable à l'élaboration du SDAGE.

Le recul de plus de 10 années de mesures permet d'évaluer les tendances d'évolution par l'interprétation :

- de l'évolution de la qualité annuelle telle que figurée sur les schémas,

- de données plus fines et plus détaillées non représentées directement sur ce document mais dont l'indicateur de tendance "d'amélioration de la qualité des eaux" est une interprétation.

Cet indicateur permet, notamment pour les cours d'eau classés de façon continue dans une même classe de qualité du fait des effets de seuil, de détecter les tendances d'évolution à l'intérieur de la classe en question.

Certains cours d'eau, listés dans cette rubrique dans le panoramique 2000, n'apparaissent plus dans la version 2002 en raison :

- pour les uns, de l'introduction dans le SEQ-Eau de la notion d'exceptions typologiques (paramètres ou altérations dont le déclassement en qualité moyenne, médiocre ou mauvaise est dû à des causes naturelles non anthropiques). Sont concernés l'Arc de Maurienne, l'Ubaye et le Var (naturellement chargés en matières en suspension) et l'Ardèche (température estivale naturellement élevée).

- pour les autres, du caractère prépondérant des nitrates à l'origine de leur mauvaise qualité. Sont concernés essentiellement la Vingeanne, l'Aude et le Doubs dans sa partie aval, cours d'eau dont l'évolution de la qualité est figurée sous la rubrique Nitrates.

**ORIENTATIONS FONDAMENTALES**  
Restaurer d'urgence  
les milieux  
particulièrement dégradés



Supprimer tous les points noirs  
de pollution en qualité générale "très  
mauvaise" sans augmenter  
le linéaire de rivières en qualité  
"mauvaise"

**OBJECTIFS DU SDAGE**

**DIAGNOSTIC**

## QUALITE PHYSICO-CHEMIQUE

Des exemples très nets de reconquête : les efforts importants des collectivités et industries riveraines ont un impact très net sur la qualité de certains milieux, constaté depuis plusieurs années (Tille, Varaude, Vouge, Allan, Savoureuse, Fier, Sorgue) ou beaucoup plus récemment en 2000-2001 (Azergues, Dheune, Doubs, Gland, Bourbre, Fure-Morge, Avène, Luynes, Réal Martin).

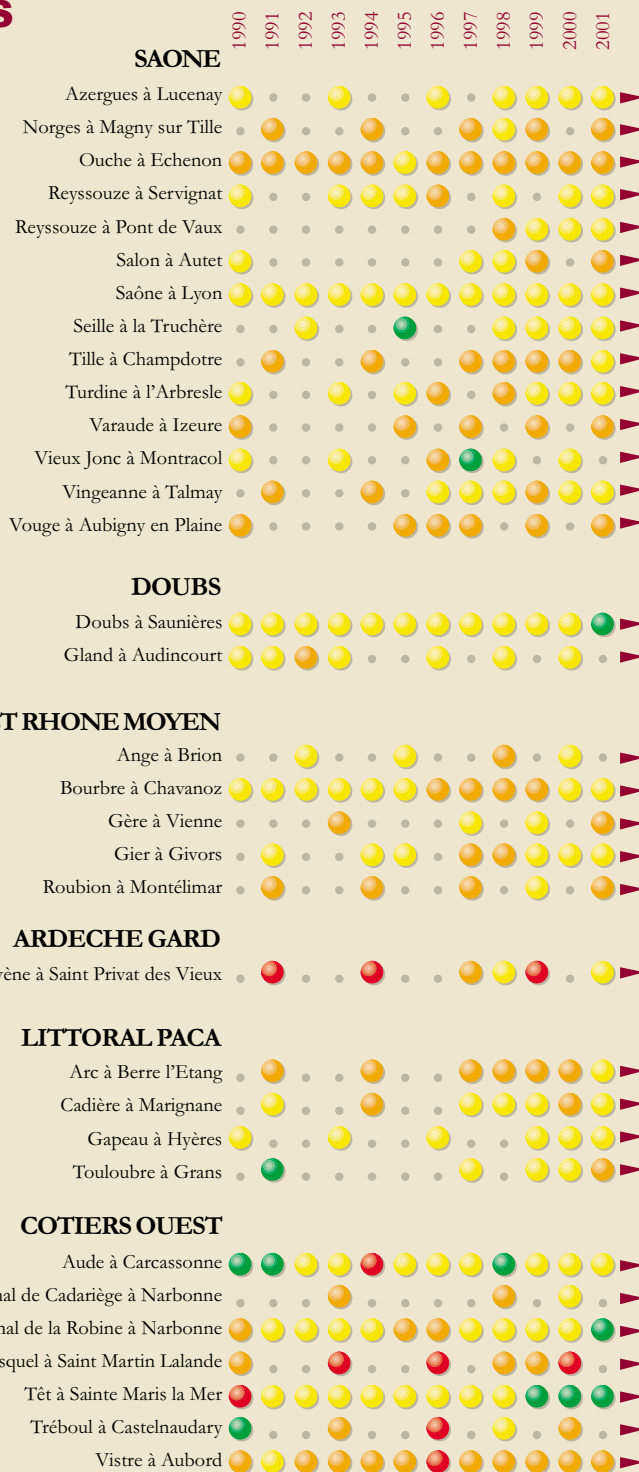
Des situations toujours très préoccupantes : près de 20 cours d'eau sont régulièrement qualifiés de mauvaise qualité sans amorce de restauration. Ce sont le plus souvent des milieux de faible débit et supportant une très forte pression anthropique. Ceci confirme la nécessité, déjà affirmée dans le panoramique 2000, de réaliser de gros investissements dans un premier temps. Il faut cependant noter que des ouvrages ont été ou sont en cours de réalisation pour certains cours d'eau, ou programmés à court terme pour d'autres et que des améliorations, déjà visibles en 2002, devraient être confirmées et complétées dès 2003.

Entre ces 2 extrêmes, d'autres milieux toujours qualifiés de qualité médiocre ou mauvaise mais sur lesquels on note des signes d'amélioration : certains d'entre eux ont effectivement gagné une classe de qualité (Durgeon, Turdine, Gier, Coulon, Meyne), d'autres, sans gain de classe, montrent par l'analyse détaillée de l'évolution des suivis mensuels une amélioration nette de la situation sur une majorité de paramètres ; c'est le cas par exemple de la Vallière qui connaît une évolution significative de sa qualité suite à la mise à niveau de l'assainissement de Lons Le Saunier, seul le phosphore subsistant comme paramètre déclassant.

En résumé, sur cet ensemble de 54 cours d'eau, 50% restent encore dans des situations non satisfaisantes car ne laissant apparaître aucune tendance à l'amélioration. Un effort significatif de la collectivité s'impose pour faire évoluer cette tendance. Parallèlement, les efforts entrepris sur les autres cours d'eau sont à soutenir impérativement tant le gain obtenu peut être remis en cause, d'où la nécessité de maintenir une veille constante sur la gestion des ouvrages.

## QUALITE 10 ÉVOLUTION DES COURS D'EAU DÉGRADÉS

### Qualité nitrates



**DIAGNOSTIC**

## QUALITÉ NITRATES

Le constat global, fait au niveau du bassin, décliné aux 33 cours d'eau ne présentant pas de bonne qualité vis-à-vis des nitrates, confirme qu'aucune tendance à l'évolution de la situation n'est décelée, que ce soit dans le sens de l'amélioration ou dans le sens de la dégradation.

Les fluctuations constatées entre qualité moyenne et médiocre, dans la grande majorité des cas, ou plus ponctuellement entre qualité bonne et moyenne, ne sont pas significatives. L'examen détaillé des concentrations en nitrates au cours du temps montre que ces changements de classes ne sont liés qu'à des "effets de seuil", les concentrations dans un cours d'eau donné, compte-tenu des variations hydrologiques, sont en réalité très peu variables.